

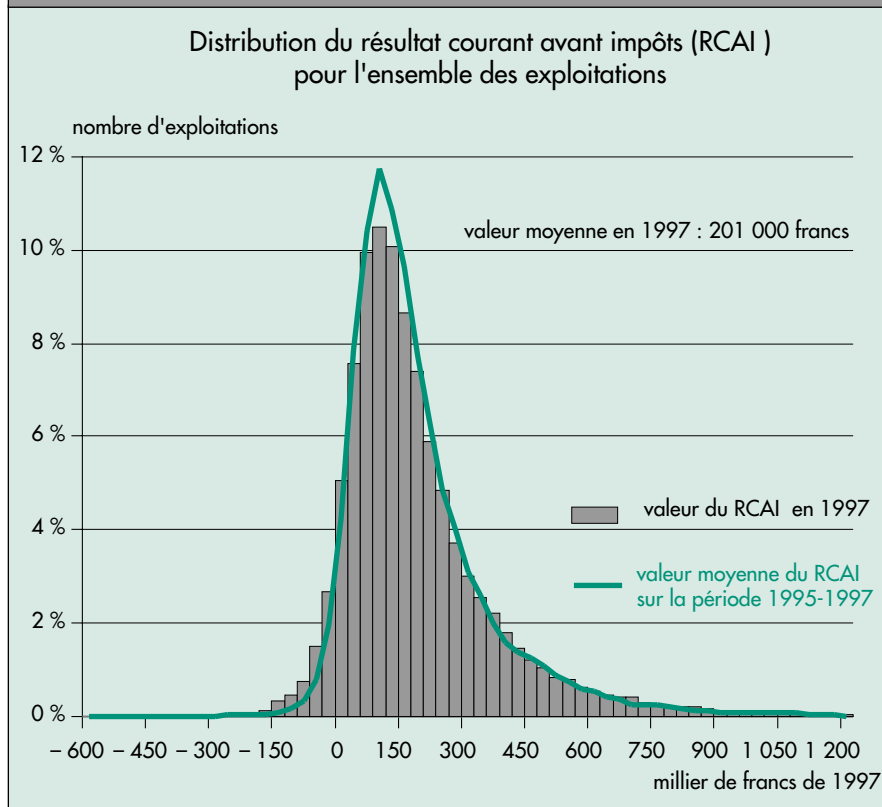
Les résultats 1997 des exploitations agricoles du Rica

Plus fortes disparités dans les productions végétales et le hors sol

En 1997, les exploitations couvertes par le Réseau d'information comptable agricole (Rica) enregistrent une progression de leur résultat courant avant impôts de 3,3 %. Ce bon résultat d'ensemble masque une grande dispersion des données individuelles, tant en niveau qu'en évolution. Elle est particulièrement marquée pour les exploitations spécialisées dans les productions végétales.

■ Un résultat peut en cacher un autre. D'où l'intérêt d'un instrument qui permet d'aller plus loin que les résultats moyens. Ainsi, l'année 1997 apparaît-elle globalement bonne pour les exploitations du Réseau d'information comptable agricole. Le résultat courant avant impôts (RCAI), après une légère diminution en 1996, reprend sa progression et s'élève en moyenne à 201 000 francs, soit une augmentation de 3,3 % en valeur réelle. La croissance de l'ensemble des produits redevient supérieure à celle des charges. La production de l'exercice augmente en particulier de 4,4 %. Les effets de la crise de la « vache folle » vont en s'estompant. La conjoncture porcine est encore au plus haut, l'effondrement des cours n'est intervenu qu'à la mi-1998. La situation financière des exploitations reste saine. La capacité d'autofinancement croît de 4,0 %. En dépit d'une augmentation de 10,2 % de leurs prélèvements privés, les exploitants ont suffisamment de ressources propres pour assurer le remboursement des

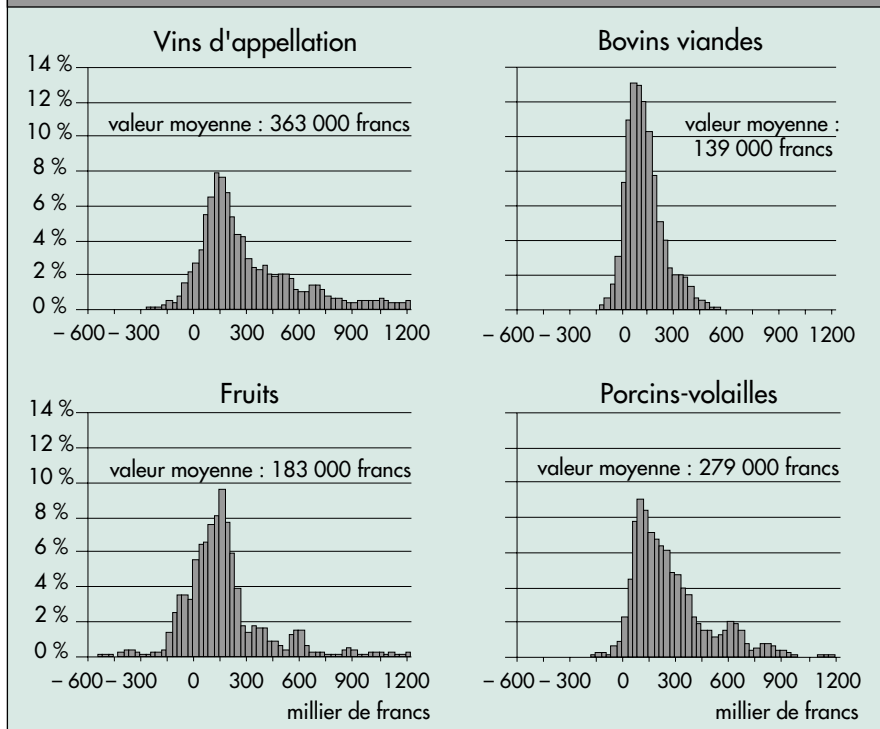
Une exploitation professionnelle sur deux dégage un résultat inférieur à 189 000 francs



Source : Agreste - Rica - Résultats provisoires 1997

dettes à long ou moyen terme et financer une part importante de leurs investissements. Cependant, ces bons résultats d'ensemble recouvrent de profondes disparités entre les exploitations, tant en niveau qu'en évolution. Le résultat courant des exploitations atteint 201 000 francs en moyenne en 1997. Mais il est négatif pour 25 000 exploitations (6 % du total), et supérieur à 688 000 francs pour les 20 000 exploitations (5 % du total) les mieux dotées. Si ce résultat progresse en moyenne de 3,3 % par rapport à 1996, il baisse pour plus de la moitié des exploitations. Cette diminution dépasse 60 000 francs pour 25 % d'entre elles et même 148 000 francs pour 10 % des exploitations. Inversement, le résultat courant progresse de plus de 67 000 francs pour un quart des exploitations.

Très grande hétérogénéité en viticulture d'appellation



Source : Agreste - Rica - Résultats provisoires 1997

orientations bovines en 1996, grâce à des aides plus importantes. En 1997, elles bénéficient des mesures éner-

139 000 francs. Leur répartition est, en outre, relativement homogène, puisque 3 % des exploitations seulement ont enregistré un résultat négatif en 1997 et que pour 90 % d'entre elles, il ne dépassait pas 330 000 francs. En terme de trésorerie, toutefois, la situation est moins brillante, avec un recul de 4,8 % par rapport à 1996. L'évolution des résultats des exploitations de l'orientation bovins lait est moins spectaculaire avec une croissance moyenne de 13,9 % du résultat comptable. La collecte de lait et le prix restent pratiquement inchangés. Cependant, la production de lait générant immédiatement de la trésorerie, l'excédent de trésorerie d'exploitation progresse de 5,7 %. À l'instar des autres orientations bovines et ovines, la distribution des résultats apparaît resserrée puisque deux tiers d'entre eux sont compris entre 91 000 et 390 000 francs. En orientation porcins-volailles, le résultat courant avant impôts, après une progression extrêmement vive en 1996, se stabilise à un très haut niveau, s'élevant à 281 000 francs en moyenne. La conjoncture porcine demeure

Des résultats encore élevés pour les producteurs de porcs et de volailles

Les disparités de résultats sont moins fortes dans les orientations animales que dans les orientations végétales. Les exploitations de l'orientation bovins viande avaient été paradoxalement moins frappées par la crise de la « vache folle » que les autres

giques prises pour juguler l'extension de l'encéphalopathie spongiforme bovine qui favorisent un raffermissement des cours, et la revalorisation du cheptel. Conséquence, leur résultat comptable progresse de 20,3 % en valeur pour s'élever à

Le Rica

■ Le Réseau d'information comptable agricole (Rica) est une opération communautaire de recueil d'informations comptables auprès de 62 000 exploitations agricoles. Réalisée dans les quinze États membres selon des définitions et des règles communes, elle permet de comparer les résultats obtenus pour les différents types d'agriculture. Cet échantillon représente quelque 4 millions d'exploitations, qui constituent 96 % du potentiel économique de l'agriculture européenne. En France, l'échantillon enquêté en 1997 regroupe 7572 exploitations. Les résultats

commentés ici résultent de l'exploitation d'un fichier provisoire de 7496 unités. Le champ couvert correspond à 406 000 exploitations « professionnelles » d'au moins 12 hectares d'équivalent-blé. L'univers de base servant à la pondération est issu de l'enquête sur la structure des exploitations 1997.

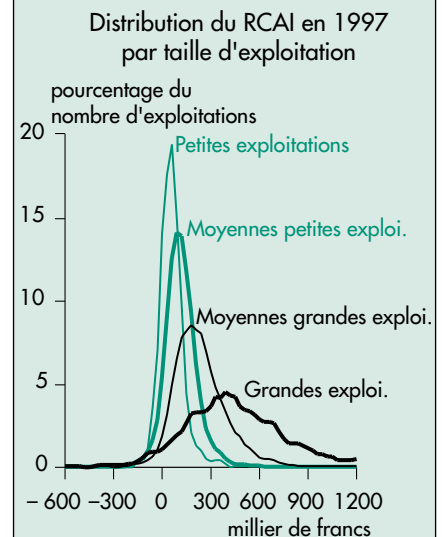
■ Les comparaisons interannuelles sont réalisées sur un échantillon constant et exprimées, sauf exception, en valeur courante. Les données présentées ici sont des valeurs moyennes par exploitation.

Les indicateurs de résultat

■ Le résultat courant avant impôts (RCAI), indicateur central utilisé par le Rica, est la différence entre les produits (y compris les productions immobilisées et stockées) et les charges courantes (y compris des charges calculées, tels les amortissements). Il exprime une forme de revenu familial (les charges sociales de l'exploitant ne sont toutefois pas déduites) qui doit permettre de rémunérer le travail non salarié et les capitaux propres. L'excédent brut d'exploitation (EBE) diffère du RCAI princi-

palement par la non prise en compte des charges calculées et des charges financières. L'EBE exprime un flux de trésorerie potentiel généré par des opérations courantes avant rémunération des apporteurs externes de capitaux. L'excédent de trésorerie d'exploitation (ETE) exprime un flux effectif de trésorerie générée au cours de l'exercice par les opérations courantes. Il élimine l'effet de variation de la valeur des stocks sur les résultats.

Le résultat est très lié à la dimension économique



Source : Agreste - Rica - Résultats provisoires 1997

avant impôts s'élève en moyenne à 493 000 francs. Pour les petites exploitations de moins de 24 hectares-équivalent-blé, il n'est que de 74 000 francs. Les distributions des exploitations selon les différentes tailles se distinguent bien les uns des autres. D'autres éléments entrent, bien entendu, en ligne de compte dans la dispersion des résultats. Un résultat négatif peut correspondre à une phase de démarrage, où la production n'a pas encore atteint son rythme de croisière.

Scees - Bureau du Rica

Pour en savoir plus

■ Résultats nationaux

« Résultats économiques des exploitations agricoles en 1997 », *Agreste - Les Cahiers*, à paraître en janvier 1999.

« Rica-France, tableaux standards 1997 », *Agreste - Données chiffrées*, à paraître en février 1999, 200 pages.

■ Résultats régionaux

Consultez les services statistiques de statistique des directions régionales de l'Agriculture et de la Forêt qui disposent de l'ensemble des résultats.

favorable, celle de la volaille s'améliore. Cependant, la dispersion des résultats entre les exploitations est forte. Près d'un quart des exploitations de l'orientation ont un résultat inférieur à 138 000 francs, tandis qu'à l'opposé un autre quart est au-dessus de 400 000 francs et 10 % dépassent même 638 000 francs. Le profil de cette orientation est atypique et se démarque nettement des autres orientations à dominante animale.

avant impôts des exploitations spécialisées en vins d'appellation augmente de 17,9 % en valeur réelle pour atteindre une moyenne de 360 000 francs. Mais la situation flatteuse des vins d'appellation d'origine masque l'extrême hétérogénéité de cette orientation, où un quart des exploitations enregistrent un résultat inférieur à 149 000 francs et un autre quart est au-dessus de 541 000 francs. L'orientation autre viticulture affiche

Une moyenne de 74 000 francs pour les petites exploitations

Pour la première fois depuis 1993, date de pleine mise en œuvre de la réforme de la politique agricole commune, l'année est médiocre pour les exploitations de l'orientation grandes cultures, avec un recul du résultat courant avant impôts de 3,4 %. Les exploitations de l'orientation fruits confirment en 1997 leur redressement de 1996, avec un résultat courant en progression de 14,9 %. Cette orientation est disparate : 17 % des exploitations ont un résultat négatif et 25 % ont un résultat supérieur à 295 000 francs. Le résultat courant

de mauvais résultats, avec une chute de 16,7 % du RCAI. Pour le cognac, on peut même percevoir les premiers effets d'une crise, avec des prix en fort recul.

L'orientation est un facteur discriminant, mais la taille économique (voir la définition adoptée ici dans l'encadré) est sans aucun doute plus importante pour expliquer la dispersion des résultats. Pour les grandes exploitations, qui font plus de 150 hectares équivalent-blé, le résultat courant

La taille économique des exploitations

■ La statistique agricole utilise depuis 1978 une typologie des exploitations agricoles fondée sur l'orientation technico-économique et la dimension économique. À chaque hectare de culture et à chaque tête d'animal est appliqué un coefficient, indicateur normatif de marge brute (ou de valeur ajoutée). Ce coefficient de « marge brute standard » (MBS) est établi périodiquement au niveau régional, pour chaque production considérée. La taille écono-

mique de l'exploitation est obtenue en sommant les MBS partielles et est exprimée ici en hectare-équivalent-blé (ha-éq-blé). Quatre catégories d'exploitations, définies selon leur taille, sont utilisées. Petites exploitations : moins de 24 ha-éq-blé, moyennes exploitations : de 24 à 60 ha-éq-blé, moyennes grandes exploitations : de 60 à 150 ha-éq-blé et grandes exploitations : plus de 150 ha-éq-blé.

Quelques valeurs moyennes par exploitation selon les orientations en 1997

	Ensemble	Grandes cultures	Vins de qualité	Fruits	Bovins lait	Bovins viande	Porcins volailles
Nombre d'exploitations représentées	405 600	91 300	32 800	12 100	67 900	40 300	18 200
Caractéristiques physiques							
Surface agricole utilisée (en ha)	64	98	16	26	53	74	40
dont : SAU en fermage	47	78	9	17	40	46	30
Effectifs animaux (en UGB*)	57	13	1	3	64	85	320
Nombre d'UTA**	1,8	1,6	2,6	3,7	1,6	1,4	1,8
dont : UTA non salariées	1,5	1,3	1,3	1,5	1,5	1,3	1,6
Financement et éléments du bilan (milliers de francs)							
Fonds de roulement	421	389	1 285	351	252	365	291
Capacité d'autofinancement	309	376	474	298	245	202	434
Autofinancement	107	110	179	118	87	80	180
Actif immobilisé	1 069	1 050	1 304	887	957	1 133	1 353
Capital d'exploitation	731	624	722	613	736	825	1 166
Actif circulant	592	572	1 645	598	346	444	626
Stocks	379	289	1 263	265	225	286	444
Capitaux propres	1 100	1 014	2 066	806	899	1 210	872
Endettement total	564	612	886	679	406	368	1 112
Soldes intermédiaires de gestion (milliers de francs)							
Ventes et autoconsommation	698	696	992	910	556	327	1 739
- Achats d'animaux	30	18	1	3	18	45	181
= <i>Ventes et autoconsommation (nette des achats d'animaux)</i>	<i>668</i>	<i>677</i>	<i>991</i>	<i>907</i>	<i>538</i>	<i>282</i>	<i>1 558</i>
+ Production stockée (y c. animaux)	12	4	80	13	9	19	5
+ Production immobilisée (hors animaux)	10	6	11	17	6	6	48
+ Produits divers	9	16	15	14	3	3	6
= <i>Production de l'exercice (nette des achats d'animaux)</i>	<i>699</i>	<i>703</i>	<i>1 096</i>	<i>951</i>	<i>556</i>	<i>310</i>	<i>1 617</i>
+ Rabais, remises, ristournes obtenus	1	2	€	€	€	€	1
- Charges d'approvisionnement	236	271	152	166	170	111	873
- Autres achats et charges externes (n. c. fermages)	157	159	188	233	142	99	257
= <i>Valeur ajoutée</i>	<i>307</i>	<i>275</i>	<i>757</i>	<i>553</i>	<i>244</i>	<i>100</i>	<i>488</i>
+ Remboursement forfaitaire TVA	€	€	€	€	€	€	€
+ Subventions d'exploitation	118	225	8	57	58	143	76
+ Indemnités d'assurance	5	7	4	13	2	6	4
- Fermages	46	66	91	33	31	29	30
- Impôts et taxes	11	15	18	10	8	7	11
- Charges de personnel	44	30	154	260	5	6	31
= <i>Excédent brut d'exploitation (EBE)</i>	<i>329</i>	<i>397</i>	<i>505</i>	<i>319</i>	<i>260</i>	<i>208</i>	<i>496</i>
+ Transferts de charges	4	5	11	5	1	1	4
- Dotations aux amortissements	106	136	113	114	81	62	154
= <i>Résultat d'exploitation</i>	<i>227</i>	<i>265</i>	<i>404</i>	<i>210</i>	<i>180</i>	<i>148</i>	<i>347</i>
+ Produits financiers	3	3	2	3	1	7	2
- Charges financières	29	32	43	30	20	16	70
= <i>Résultat courant avant impôts (RCAI)</i>	<i>201</i>	<i>237</i>	<i>363</i>	<i>183</i>	<i>162</i>	<i>139</i>	<i>279</i>
+ Plus ou moins-value sur cession d'actifs immobilisés	12	28	15	5	5	8	5
+ Quote-part des subventions d'investissement affectée à l'exercice	4	2	3	9	3	3	5
+ Profits et charges exceptionnels	2	3	- 1	1	2	1	1
= <i>Résultat de l'exercice</i>	<i>218</i>	<i>270</i>	<i>380</i>	<i>198</i>	<i>172</i>	<i>151</i>	<i>290</i>
Flux de trésorerie (milliers de francs)							
= <i>Excédent brut d'exploitation (EBE)</i>	<i>329</i>	<i>397</i>	<i>505</i>	<i>319</i>	<i>260</i>	<i>208</i>	<i>496</i>
- Variation des stocks (y c. animaux reproducteurs)	14	7	82	17	9	21	2
- Variation des créances d'exploitation	5	6	16	26	3	6	3
+ Variation des dettes d'exploitation	- 3	1	- 28	- 9	1	- 3	- 1
= <i>Excédent de trésorerie d'exploitation (ETE)</i>	<i>307</i>	<i>384</i>	<i>379</i>	<i>268</i>	<i>249</i>	<i>179</i>	<i>489</i>

€ : nombre inférieur à 500 F (en valeur absolue)

* UGB : unité de gros bétail, 1 UGB équivaut à une vache laitière, une brebis-mère à 0,18 UGB.

** UTA : unité-travail-année, 1 UTA équivaut à la quantité de travail agricole fournie par une personne occupée à plein temps pendant une année

Source : Agreste - Rica - Résultats provisoires 1997

Directeur de la publication : G. RAULIN

Rédacteur en chef : L. BISAULT

Composition : Scees (B. POULLETTE)

Impression : Imprimerie Médous - Toulouse

Dépôt légal : À parution

ISSN : 0246-1803

© Agreste 1999


 MINISTÈRE
 DE L'AGRICULTURE
 ET DE LA PÊCHE

 DIRECTION DES AFFAIRES FINANCIÈRES ET ÉCONOMIQUES
SERVICE CENTRAL DES ENQUÊTES ET ÉTUDES STATISTIQUES

 251, rue de Vaugirard - 75732 PARIS Cedex 15
 Tél. : 01 49 55 85 85